



Info

N° 58 – Décembre 2021

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITO

Comme chaque année, la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens débutera dans quelques jours, marquée par des échanges de chaires, des temps de prière en commun, des rencontres et un dialogue entre chrétiens qui cherchent à garder le cap de l'unité dans un contexte de risque de repli. L'AFFMIC ouvrira ce temps fort œcuménique **le 15 janvier lors d'une journée de rencontre nationale à Lyon**, avec pour thème « le baptême dans les différentes traditions chrétiennes ».



Prévue en 2021 puis reportée, cette rencontre se fera dans le strict respect des normes sanitaires en vigueur. Le thème a été choisi pour partager les traditions respectives de nos Eglises et comprendre en quoi, malgré une sorte de consensus un peu général sur la reconnaissance du baptême, certaines Eglises ont des positions légèrement différentes. Vous trouverez dans cette lettre le programme et les modalités d'inscriptions à cette journée.

Dans cette lettre 58, vous lirez aussi une recension du **dernier ouvrage du père Jérôme Bascoul**, « l'unité de l'Eglise, entre fractures et convergences », un ouvrage d'ouverture sur les questions œcuméniques.

Enfin, un article du pasteur Robin Sautter vous présentera **Eglise verte**, qui est un exemple remarquable d'action œcuménique commune entre Eglises.

De belles perspectives s'ouvrent, avançons avec confiance, Dieu fait route avec nous....

Joyeux Noël !

Hélène et Bertrand Neyret

RENCONTRE FRANCOPHONE DES FOYERS MIXTES INTERCONFESIONNELS CHRETIENS

LYON

Le samedi 15 janvier 2022

LE BAPTEME

DANS LES DIFFERENTES TRADITIONS
CHRETIENNES



Quelles conditions pour recevoir le baptême ?

Quelles compréhensions selon les différentes traditions ?

Quelles conséquences et quelles implications ?

AFFMIC c/o Eric Lombard. 16, rue de Provence - 78000 VERSAILLES www.affmic.org

Cotisation 5 euros (gratuit pour les prêtres, pasteurs et délégués diocésains),

Tous les dons, reçus en complément, sont déductibles selon le régime fiscal des dons

Déroulement de la journée du SAMEDI 15 janvier 2022

9h30 : Accueil à l'Espace Bancel-50 rue Bancel-69007 Lyon

Ouverture par Mgr Olivier de Germain, archevêque de Lyon

Compréhension de la position de chaque Eglise :

Père Pierre Lathuilière - Eglise catholique ; Pasteur Pierre Blanzat – Eglise Protestante Unie ; Père Jean Gueit - Eglise orthodoxe de tradition russe ; Pasteur Louis Schweitzer - Fédération des Eglises Baptistes

Table ronde entre les intervenants et dialogue avec la salle

Déjeuner

Ateliers en petits groupes

Réactions à la journée par la pasteur Anne Laure Danet FPF et le père Miguel Desjardins CEF

Célébration œcuménique

17h : Envoi

Le BULLETIN d'INSCRIPTION à RETOURNER DÈS à PRÉSENT se trouve en fin de la page 4

L'unité de l'Eglise, entre fractures et convergences. P. Jérôme Bascoul (ed. Parole et Silence)

Vous avez dans votre entourage des personnes de confessions chrétiennes différentes de la vôtre et vous ne vous sentez pas assez compétents pour entamer une conversation sur la religion d'autant plus que vos connaissances théologiques sur votre propre confession ne vous paraissent pas suffisamment assurées pour soutenir une conversation approfondie.

Ce livre, en deux parties, est fait pour vous ! A condition d'adhérer par avance à deux des préalables qui sont présents dans la conclusion (p. 177) :

- Renforcer ce qui nous est commun, ce qui nécessite de se définir positivement plutôt que par opposition avec les différences
- Accepter de se laisser transformer par la rencontre, c'est le manque de connaissance de notre foi qui nous fait redouter de perdre ce que nous avons.

La première partie (ppL 11-94) intitulée « Les fractures » comble déjà, de manière très pédagogique et accessible, nos lacunes

historiques. L'orthodoxie et le protestantisme y sont décrits sans masquer leur complexité propre. **En prenant soin de ne jamais dissocier l'évolution de ces deux confessions chrétiennes du contexte historique**, Jérôme Bascoul (JB) invite le lecteur à réfléchir sur la relativité des oppositions doctrinales. Émaillant son texte de références, il propose un socle d'approfondissement des doctrines avec en filigrane, comme en transparence, la réception de ces divergences par le catholicisme.

La conclusion de cette première partie confirme le parti pris d'une compréhension historique de l'auteur : « *Je vous ai transmis ce que j'ai reçu du Seigneur (1 Co15,1)* ». Le dépôt de la Foi, l'Évangile du Christ est immuable en son fond, mais il prend des formes diverses... Le christianisme comme toute réalité religieuse n'échappe pas à la diversité des formes et des contenus... La pluralité des expressions n'est pas exclue, a priori, en christianisme, mais elle s'articule avec une reconnaissance mutuelle des chrétiens comme le permettaient les *Symboles de la foi*. **Les ruptures institutionnelles sont souvent motivées par des considérations politiques qui vont fixer les différences théologiques en frontières séparatrices** » (p. 93-94).

Une fois instruits sur la naissance et l'évolution des traditions chrétiennes, on peut aborder la

deuxième partie : La réduction des fractures. C'est le cœur du mouvement œcuménique dont c'est l'objet principal. Ce chapitre s'articule en deux sous-parties : L'unité et la diversité puis, L'ecclésiologie : une chance et un défi.

Fidèle à sa démarche, JB invite tout d'abord à une relecture historique du mouvement œcuménique. Il cite entre autres le P. Yves Congar (p. 108) dans son livre 'Chrétiens désunis' paru en 1937 : « Je crois beaucoup à l'importance des mots, à celle du moment de leur première apparition et des circonstances de leur adoption... Le mot œcuménisme, qui est d'origine protestante (cf. p. 98) désigne le mouvement qui porte les Églises chrétiennes à désirer refaire l'unité perdue et pour cela à se connaître profondément et à se comprendre les uns les autres ». Après un bref rappel de l'avènement en 1948 et du rôle du COE, Conseil Œcuménique des Églises, JB revient sur les évolutions du protestantisme en s'appuyant sur Karl Barth et son livre : « La théologie protestante au XIXème siècle » dans lequel il oppose piétisme et rationalisme. **On peut retenir que pour Karl Barth, l'individualisation est une menace pour le christianisme (p.129), et ce constat est d'une actualité certaine.** « L'individualisme découvre le mystère en lui-même : il devient pour lui-même signe visible de la grâce invisible » jusqu'à devenir « sacrement pour lui-même » où « la voix intérieure » devient principe d'autorité et l'homme devient son propre médium avec Dieu.

La dernière partie est consacrée à l'ecclésiologie à la fois chance et défi. Reprenant une fois de plus le fil historique, JB note **qu'à partir du concile Vatican II, la notion d'Église universelle chez les catholiques est revisitée jusqu'à être comprise comme celle d'Église de communion.** Cette idée, issue au départ de la théologie orthodoxe russe, manifeste une nouvelle orientation du dialogue œcuménique qui avait laissé de côté cette question, la considérant comme la plus épineuse.

Du point de vue protestant, dans la confession d'Augsbourg (1530) rédigée par Philippe Melancthon, on peut lire à l'article VII intitulé De l'Église : « On enseigne aussi qu'il ne doit y avoir qu'une Église chrétienne, qu'elle est de tout temps, et qu'elle subsistera éternellement. **Elle est l'assemblée de tous les croyants auprès desquels l'Évangile est prêché purement et les saints sacrements administrés conformément à l'Évangile.** Car pour que soit assuré l'unité

véritable de l'Église chrétienne, il suffit (en latin : satis est) d'un accord unanime dans la prédication de l'Évangile et l'administration des sacrements conformément à la Parole de Dieu » (p. 154).

Par ailleurs on peut remarquer une certaine proximité entre l'appréciation orthodoxe et protestante de la **distinction entre laïcs et clercs qui 'obscurcit' la théologie des ministères.** Néanmoins chez Nicolas Afanassieff (p. 148) « Tout le peuple de Dieu est appelé au ministère sacerdotal » avec des fonctions (ou institutions particulières), ... « mais qui procèdent du même don des charismes du sacerdoce royal » alors que pour les protestants l'ordre sacerdotal est nié au profit du sacerdoce universel.



Ponctué par des reculs, le concile panorthodoxe (2016), et des avancées, l'accord sur la doctrine de la justification (1999), le mouvement œcuménique oscille entre l'ethos et le logos, « dialogue de la foi et de l'action commune » (cf J. Ratzinger, Faire route avec Dieu). **« Il n'y a pas d'ethos sans logos »,** pas de morale et donc de possibilité d'agir ensemble, chrétiens unis, dans les domaines sociétaux sans

fondements communs et l'action dans une compréhension commune des énoncés de notre foi en Jésus-Christ (p.172).

La méthode du consensus différencié désormais acceptée comme une richesse dans le dialogue permettra d'aborder cette affirmation d'Église Une. Chacun pourra méditer la question essentielle posée par Mgr Gérard Phillips en 1967 à la suite du concile Vatican II (p.137) :

« Église de Dieu que dis-tu de toi-même ? Quelle est ta profession de foi sur ton être et ta mission ? »

JB conclut de la manière suivante : « Si les hommes ont une communauté de nature, de dignité et de destinée finale, nous ne pouvons pas prétendre à vue humaine restaurer une unité ecclésiale visible qui historiquement n'a jamais existé selon le témoignage de Saint Paul lui-même : « il faut bien qu'il y ait des schismes parmi vous (1Co 11,19) ». Pour autant cette recherche de l'unité visible initiée par **le mouvement œcuménique est une grâce, et nous ne pouvons nous dérober à la grâce (p.173)** ».

Frédéric de Maack

Eglise verte : Œcuménisme en action

Connaissez-vous *Eglise verte* ?
Eglise verte est une Initiative commune des Eglises chrétiennes en France qui part de cet acte de foi : « **Nous croyons que Dieu se révèle par son œuvre, et qu'il l'a confiée aux hommes qui doivent la cultiver et la garder** ».



Concrètement, il s'agit d'un outil œcuménique conçu en 2017 pour accompagner les paroisses dans leur engagement écologique. Il consiste principalement en un questionnaire de 90 items qui abordent aussi bien la dimension spirituelle, la gestion des locaux et des terrains, les engagements communautaires pour le monde, et les modes de vies individuels. En faisant un audit de l'existant, il s'agit de discerner, en communauté, des actions à mettre en œuvre. Chaque communauté est libre de fixer les objectifs qu'elle souhaite. Eglise verte propose l'outil pour mesurer la progression et des fiches pratiques pour donner des idées. Elle permet aussi une mise en réseau des communautés chrétiennes pour s'encourager mutuellement et partager nos bonnes idées.

Cet outil très concret aide une communauté à dépasser l'état de sidération vis à vis de la gravité de la situation pour mettre le pied à l'étrier. Le sujet est complexe et trop longtemps, l'écologie a été mise de côté dans nos Eglises car uniquement considérée sous son seul angle politique, potentiellement clivant, alors qu'elle est aussi une discipline scientifique et surtout, en ce qui nous concerne, un enjeu spirituel.

**Eglise
verte**



L'écologie n'est pas une mode. Elle a toujours fait partie intégrante des enjeux de la foi chrétienne, mais avec d'autres noms : « théologie de la Création », « mode de présence de Dieu au monde », « place de l'humain vis à vis des autres créatures », « respect de la vie », « gratitude pour l'action du soleil, de la terre ou de la pluie... ». Toutes ces notions ne sont pas nouvelles, mais elles ont été pour la plupart malmenées par notre enthousiasme béat devant les progrès techniques.

Il nous faut sortir de cette tension entre fascination soumise vis à vis de la technique et nostalgie d'un passé idéalisé : c'est le défi qui s'offre aux Eglises d'aujourd'hui. En cherchant à construire ensemble un chemin de liberté qui échappe à ces deux attitudes fatalistes, nous porterons fièrement le message de l'évangile au monde, à la suite du Christ. Il est urgent de trouver de nouveaux mots et de nouveaux gestes pour dire notre espérance au cœur d'un monde de plus en plus angoissé par l'avenir.

Le succès d'Eglise verte - plus de 600 communautés engagées en à peine 4 ans - montre que les communautés ont bien compris cet enjeu. Elles avancent chacune à leur rythme, avec des moments de joie et des moments de découragement. Aujourd'hui, Eglise verte élabore des déclinaisons spécifiques pour les jeunes, pour les monastères, pour les congrégations apostoliques, pour les associations à vocation sociale et enfin pour les familles.

Pour cette dernière déclinaison, l'expertise de l'AFFMIC nous sera bien utile car il nous faudra vérifier que l'outil est respectueux des sensibilités de toutes les dénominations chrétiennes. J'espère surtout qu'elle contribuera à faire avancer les églises sur le chemin de l'unité.

Pasteur Robin Sautter, président d'Eglise verte

RENCONTRE AFFMIC LYON 15 janvier 2022 BULLETIN D'INSCRIPTION à retourner dès à présent

Prénom :

Adresse postale :

Nous serons accompagnés d'enfants et souhaitons les inscrire à l'accueil des enfants **oui non**
Si oui préciser leur âge

Adresse mail :

Téléphone :

Nous souhaitons arriver la veille et être hébergés : **oui non**

Bulletin à retourner, à l'adresse postale suivante :

AFFMIC c/o Eric Lombard - 16 rue de Provence - 78000 Versailles
ou scanné et envoyé par mail à : affmic@affmic.org